

rables ont été prises vers l'accomplissement du grand projet d'union, en une seule confédération, de toute l'*Amérique Septentrionale Britannique*.

Vous avez sanctionné l'arrangement conclu à *Londres*, par le Gouvernement Impérial, à l'égard du Territoire du *Nord-Ouest*; j'espère que cette vaste contrée sera avant longtemps ouverte à la colonisation, et deviendra le séjour de myriades d'immigrants prospères et industriels.

Les conditions auxquelles les délégués de *Tertrenève* ont consenti, et qui, on peut l'espérer, seront agréées par le peuple de cette Ile, ont reçu votre concours.

Il a été posé des bases pour des négociations avec le gouvernement de l'*Ile du Prince Edouard*.

De plus, ce qui n'est point d'une moindre importance, considérant que le bon vouloir du peuple déjà compris dans la Puissance est un sujet d'une importance peut-être plus grande, ou non moindre pour le moins, que celui de l'acquisition de nouveaux territoires, vous avez eu le soin opportun et bien sage d'agir avec libéralité, afin de satisfaire à des demandes raisonnables et d'assurer l'attachement de la *Nouvelle-Ecosse*.

Les actes pour l'uniformité des lois criminelles assureront un mode de procédure exacte et équitable, et ne peuvent manquer de contribuer à un très-haut degré à l'avantage public.

*Messieurs de la Chambre des Communes,*

Au nom de Sa Majesté, je vous remercie des subsides que vous avez votés pour le service public. Quoique les droits d'importation n'aient pas atteint le chiffre qu'on en attendait, je me réjouis à la pensée qu'une surveillance vigilante de la dépense publique a obvié à la nécessité d'imposer de nouvelles charges au peuple.

*Honorables Messieurs et Messieurs,*

Je ne vous retiendrai pas davantage, si ce n'est pour exprimer l'espoir qu'en retournant dans vos foyers vous trouverez le pays avec toutes les apparences d'une récolte abondante, et que vous continuerez vos services à l'Etat en encourageant les travaux de l'industrie, en propageant le contentement et en soutenant l'autorité de la loi dans vos localités respectives.

Alors l'honorable Président du Sénat a alors dit :

*Honorables Messieurs du Sénat,*

*Messieurs de la Chambre des Communes :*

C'est la volonté et le plaisir de Son Excellence le Gouverneur-Général de proroger ce Parlement à samedi, le trente-et-unième jour de juillet prochain, pour être ici tenu, et ce Parlement est en conséquence prorogé à samedi, le trente-et-unième jour de juillet prochain.